

L'entrée du portage, qui est sur la rivière Chequodoue, déjeûna en passant à bord de sa goëlette toujours mouillée dans le havre de Gédaique où elle avait ordre de rester jusqu'à son retour ; et après avoir fait dans le portage une demi-lieue à pied, par un chemin fangeux, plein d'eau, de racines, de souches, etc., il entra dans la voiture qu'on lui avait préparée, ayant assez l'air d'un criminel condamné à être traîné sur la claie au lieu de son supplice. De mille en mille on changeait de cheval et de cocher. MM. Gagnon et Côté faisaient partie de la cavalcade qui accompagnait le prélat et s'étaient chargés de ses effets, l'un d'une caisse d'ornements, l'autre d'un lit roulé dans un sac, l'autre d'une pochée de pain, l'autre d'une cannevette, l'autre d'un panier contenant des jambons, l'autre d'une petite valise, etc. A la bonne près, dont le pauvre évêque fut couvert depuis la face jusqu'aux pieds, le voyage en traîneau lui fut assez agréable. Ajoutez que ce n'est pas en mission qu'il faut chercher ses aises, et qu'on doit toujours se réjouir dans un chemin pénible qui donne quelque souvenir de cette voie rude et parsemée de ronces, par laquelle il faut passer pour arriver au paradis. Cette réflexion n'échappa pas à l'évêque de Québec, et il en fit ce jour-là son sujet de méditation.

Au reste, ce n'est que par accident que le portage de Memramkook est mauvais, car le fond en est solide, et rien ne serait plus facile que de le dessécher au moyen de fossés qui l'égoutteraient bien vite. La